

LUTTE ANTITERRORISTE

Quelle stratégie pour l'ANP ?

Encore marquée par l'onde de choc engendrée par l'attentat d'Aïn-Defla d'il y a une dizaine de jours, qui avait fait neuf morts parmi les éléments de l'ANP, la situation sécuritaire est en train de prendre une nouvelle tournure.

A en croire nombre d'analyses et d'enseignements, eu égard aux troubles qui prévalent aussi bien chez nos deux voisins de l'Est, la Tunisie et la Libye, que l'incertitude ayant cours depuis deux ans maintenant dans la partie nord des pays du Sahel, la donne a, dans une grande mesure, changé dans la stratégie de lutte antiterroriste sur le territoire algérien.

Depuis l'embuscade ayant coûté la vie à onze militaires, à Iboudrarène, alors qu'ils étaient de retour d'une mission de sécurisation de l'élection présidentielle d'avril 2014, la situation donnait l'air d'être globalement maîtrisée, avec en prime des coups d'éclat du genre de celui ayant permis de mettre fin très vite à l'ascension dans la hiérarchie des chefs terroristes de l'un des «émirs» d'Al-Qaïda activant en Kabylie, Abdelmalek Gouri, alias Khaled Abou Selmane, qui venait de se proclamer chef du premier grou-

puscule algérien ayant annoncé son allégeance à l'Etat islamique en Irak et au Levant, groupe qui a signé avec grand fracas son entrée sur la scène sécuritaire en kidnappant puis assassinant de la façon la plus horrible le touriste français Hervé Gourdel en Kabylie, en septembre dernier.

Cette tentative d'implantation de Daesh sur le territoire national, comme on pouvait s'y attendre aisément, a eu le don de frapper les esprits et, surtout, il est apparu que l'ANP s'est vite adaptée à cette nouvelle configuration de la carte terroriste notamment sur un des territoires de prédilection du GSPC puis d'Al-Qaïda au Maghreb. L'identification puis l'élimination au fur et à mesure des membres de ce premier groupe affilié à Daesh en Algérie reflétaient cette maîtrise au long des mois ayant suivi, et ce, grâce notamment à une présence militaire tel qu'il était loisible, sans le

moindre effort, de le constater dans les contrées reconnues comme étant encore infestées par les terroristes. La traque du premier groupe affilié à Daesh a, donc, vite pris de l'ampleur surtout en raison des conséquences collatérales des bouleversements survenus en Tunisie et en Libye, et la tendance à l'internationalisation du groupe terroriste pour s'exporter vers des pays où des islamistes armés activent déjà, comme c'est le cas en Algérie.

L'expérience aidant, l'armée algérienne a étouffé les velléités d'implantation des nouveaux fidèles à Abou Bakr Al-Baghdadi comme cela a été par exemple le cas lorsque, un mois avant le Ramadhan dernier, plusieurs unités relevant de trois secteurs opérationnels de l'ANP ont été mobilisées pour une impressionnante opération dans une de ces régions de l'intérieur, que des hommes armés empruntent pour se mouvoir entre les wilayas de Bouira et Boumerdès, dans le maquis de Boucharioua, sur les hauteurs de Khemis-El-Khechna.

Un territoire ayant longtemps



Photos : DR

Une nouvelle approche dans la lutte antiterroriste est nécessaire.

servi au GSPC avant qu'Al-Qaïda au Maghreb n'y prenne le relais et, surtout, se mettre à composer avec l'avènement de l'organisation terroriste Etat islamique en Irak et au Levant.

En effet, des sources confiaient en mai dernier que plusieurs groupuscules d'hommes ayant fait partie de katibat Ennour avaient rejoint le dernier-né des organisations islamistes armées. Ce qui était le cas de ce groupe constitué de 21 hommes, tombés sous les feux croisés des éléments de l'ANP, lors de cette opération de la dernière décade de mai dernier sur les hauteurs de Khemis-El-Khechna.

Ce groupe était constitué majoritairement de terroristes originaires de l'Algérois et conduit par un certain Bachir Kherza, connu sous le pseudonyme de Abou Abdallah Al-Assimi, donné pour être la tête pensante des dissidents de katibat Ennour et nouveau chef attitré de Jund Al-Khilafah, après l'élimination de Abdelmalek Gouri et deux de ses complices, en décembre dernier, aux Issers. Ces éliminations des deux chefs de file de Daesh en

Algérie, dans un intervalle n'excédant pas les six mois, ont été saisies au vol par à Al-Qaïda au Maghreb pour reprendre du terrain à l'Etat islamique et, à en croire la lecture de certaines analyses, c'est dans cet ordre d'idées qu'entrent la terrible embuscade subie par l'ANP à Aïn-Defla et l'attaque, samedi soir, contre un poste de l'armée près de Batna, toutes deux revendiquées par Al-Qaïda à travers un de ses comptes Twitter.

Des faits signés Al-Qaïda donc et qui sonnent comme une réplique également à l'avertissement lancé par ces trois personages originaires de Boumerdès, disparus depuis plusieurs mois avant de refaire leur apparition sur une vidéo mise en ligne il y a dix jours, pour menacer au nom de Daesh l'Algérie d'un bain de sang.

Des développements qui, évidemment, nécessitent une nouvelle approche dans la lutte antiterroriste de la part des services de sécurité algériens, plus que ceux de tout autre pays, convaincus de cette évidence que la lutte antiterroriste doit être plus transnationale qu'elle ne l'a jamais été.

M. Azedine

SELON UN COMMUNIQUÉ DU MDN

Un criminel neutralisé et onze autres appréhendés à Bordj-Badji-Mokhtar

Un détachement de l'Armée nationale populaire relevant du secteur opérationnel de Bordj Badji Mokhtar a neutralisé hier un criminel et appréhendé onze autres, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, un détachement relevant du secteur opérationnel de Bordj Badji Mokhtar (6^e Région militaire) a neutralisé, aujourd'hui 27 juillet 2015 à 11h00, un criminel et appréhendé onze (11) autres», a précisé la même source.

«Cette opération, qui survient suite à une patrouille de reconnaissance menée au sud-ouest de Tinzaouatine près des frontières, a permis de saisir un fusil mitrailleur (FMPK), deux pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, un pistolet automatique, une quantité de munitions, un véhicule tout-terrain, une moto, trois détecteurs de métaux ainsi que des téléphones portables», a ajouté le communiqué du MDN.

APS

**TENTATIVE DE DÉTOURNEMENT
DE COLIS EN TRANSIT**

Un agent d'Air Algérie pris en flagrant délit

Un agent d'Air Algérie a été pris en flagrant délit de détournement de colis en transit à l'aéroport Houari-Boumediène à Alger, selon des sources informées.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Les agents des Douanes algériennes ont intercepté samedi dernier à l'aéroport d'Alger, un chauffeur d'un véhicule d'Air Algérie en possession de colis en transit. Selon une source informée, il tentait de les faire échapper au contrôle des douanes.

Arrivée vers cinq heures du matin en provenance de Dubaï, la marchandise sous-fret était en transition vers sa destination finale, un pays africain.

Le chauffeur l'avait ainsi récupérée pour la faire sortir hors formalités réglementaires douanières. En empruntant des raccourcis, il évite plusieurs points de contrôle des douanes avant d'être arrêté au dernier point de contrôle vers six heures du matin, explique-t-on.

Les colis comportaient une importante quantité de téléphones portables, d'appareils électroniques et de boîtes de tabac à chicha.

Le mis en cause a été verbalisé par les Douanes algériennes. Un P-V a été établi à son encontre et il a écoupé d'une amende de 260 millions de centimes y compris la saisie du véhicule.

En parallèle de l'enquête des Douanes algériennes qui se poursuit, l'affaire est sous instruction judiciaire pour notamment «déceler les détails et identifier d'éventuels complices au vu de la rapidité de cette manipulation», explique la même source.

Ry. N.

COOPÉRATION ALGÉRO-NIGÉRIENNE

Lamamra depuis hier à Niamey

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra est arrivé hier après-midi à Niamey, au Niger, à l'invitation de son homologue nigérienne, Kane Aichatou Boulama.

M. Lamamra a été accueilli à son arrivée à l'aéroport de Niamey par la ministre des Affaires étrangères, de la Coopération, de l'Intégration africaine et des Nigériens à l'extérieur, M^{me} Kane Aichatou Boulama.

Au cours de cette visite de deux jours, M. Lamamra transmettra un message du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, à son homologue nigérien, Mahamadou Issoufou, dans le prolongement des entre-

tiens que les deux chefs d'Etat ont eus à l'occasion de la visite d'Etat en Algérie du Président Issoufou en janvier dernier, a-t-on appris auprès du ministère des Affaires étrangères.

Le chef de la diplomatie algérienne aura, auparavant, des entretiens avec son homologue nigérienne où les questions bilatérales, régionales, internationales mais également sécuritaires qui touchent notamment la région du Sahel seront abordées.

«Cette visite, qui s'inscrit dans le cadre de la dynamique que connaissent les relations bilatérales d'amitié, de bon voisinage et de coopération entre l'Algérie et le Niger, sera l'occasion de faire une évaluation de la coopération bilatérale et de stimuler le développement des relations algéro-nigériennes dans différents domaines», avait indiqué la veille un communiqué

du ministère des Affaires étrangères. La visite de M. Lamamra permettra également d'aborder «les questions régionales et internationales d'intérêt commun et d'échanger les vues sur les principaux problèmes affectant la stabilité et la sécurité dans l'espace sahélo-saharien et dans le continent africain ainsi que sur les questions globales de développement et d'environnement».

Cette visite intervient à la veille, faut-il le préciser, de la 5^e session du Comité bilatéral frontalier (CBF) algéro-nigérien, prévue les 30 et 31 de ce mois dans la capitale nigérienne, sous la coprésidence des ministres de l'Intérieur des deux pays.

Elle sera suivie des consultations politiques au niveau des secrétaires généraux des ministères des Affaires étrangères des deux pays le 16 août prochain à Alger.

APS